
Mercredi 9 avril 2008 - Le vilain petit canard



Ces temps-ci, beaucoup au boulot. Et oui, ça coute super cher un bateau? Pas étonnant que les pontons soient plus souvent fréquentés par des médecins que par des infirmières, ou que Delos appartenait avant à un médecin anesthésiste.

Alors pas trop de choses nouvelles sur le bateau. Si ce n'est des instants bucoliques, comme sur la photo..... (remarquons le style de la Magouille, nourrissant le canard du port...)

30

Vendredi 11 avril 2008 - Tempête sur la côte

Journée tranquille en soi... en même temps, j'ai travaillé de hier 15h à 7h ce matin. Alors je me suis regardé un petit film cet après-midi (tout seul puisque Mag bosse de soir). En plus il n'y a pas un super temps : grisâtre, le bateau bouge plus que d'habitude, sans vraiment qu'il n'y ait de vent. Mais, le mal de mer ne passant pas par moi, ce fut tranquille.

Mais vers 18heures30, j'entends un gros éclat. Je sors rapidement, mais pas trop inquiet : ça n'est pas le notre. Une fois dehors, je vois qu'il y a du monde autour du Warvale. Je mets un peu de temps à comprendre ce qui se passe. Je prends mon vélo pour changer de ponton. Ce n'est qu'au bout du mien que j'atterris doucement. Il y a des vagues passant au dessus du ponton. Continuant à faire le tour, c'est aussi le quai qui est envahi par la mer. Tous les bateaux bougent, remués par cette houle incroyable, se choquant les uns contre les autres.

En arrivant au Warvale, je comprends encore mieux. La houle si forte, venant se heurter au mur de pierre formant le ponton, est arrêtée et forme un ressac aussi fort que la houle est à l'arrivée. Dans ces mouvements de mer, le vaisseau breton va et vient avec une véritable violence ; une amarre cède, puis une autre. Un des pneus servant d'amortisseur aux amarres lâche également. Gilles essaie de trouver des solutions, Annie n'est pas là, les deux garçons sont là mais la petite est à l'intérieur en train de faire la sieste.

Toutes les tentatives, pour essayer de contenir un minimum ou simplement mettre le bateau en sécurité, sont vaines. Régulièrement, des morceaux de bateau cèdent à la violence, et plongent dans l'eau du port.

En même temps, le voisin a sa pendille qui a cassé. Il tape contre le quai. Il met le moteur en marche pour s'en éloigner et on essaie de lui emmener un bout sur le quai opposé ; l'idée n'est pas assez concluante ; il finira par partir se réfugier plus à l'intérieur du port.

Un autre voisin vient taper de l'arrière et son échelle de bain casse et tombe en partie dans l'eau. Je saute sur le bateau pour tirer sur la pendille, et enlever le palan qui pose un souci.

Finalement, ne pouvant guère plus aider Gilles dans l'immédiat, je vais protéger mon bateau en remontant ma pendille un peu. (il faut maintenant que je passe par l'annexe pour monter et descendre du bateau.

Sur le chemin, les bateaux se cassaient contre les quais, entre eux, ... Alors je m'arrêtais voir ceux qui avaient un problème ; je tirais leur pendille, relâchais les amarres leur permettant de flotter sans à-coup, remettaient des amarres cassées, défaites, etc... La capitainerie arrive entre temps. Je vois qu'ils aident Gilles. Alors je continue.

Après, je retourne voir Gilles. Annie arrivée entre temps, emmène les enfants à la trinquette pour les protéger (tant physiquement que psychologiquement). Pendant ce temps, il est décidé de déplacer le Warvale. Je saute dans l'annexe puis dans le ferry contre lequel il va s'amarrer pour la nuit. Ça lui fait du bien, le calme revient à l'intérieur.

Je finis par passer dans le bateau de la capitainerie afin de leur filer un coup de main à déplacer d'autres unités, en amarrer d'autres, etc, etc. . Ça durera jusqu'à 22h30.

Après une vérification de l'état du Delos (qui a passé l'épreuve avec l'aisance d'un roi) et récupération de petits pare-battages (ils sont dans l'eau, et je préfère les récupérer plutôt qu'ils partent en mer), je rejoins les bretons sur leur bateau pour boire un verre qu'ils nous avaient proposés, ravis qu'il n'y ait pas plus de casse. Moment bien sympa, encore à discuter d'histoire de navigation, des voies maritimes, du détroit de Gibraltar, etc.

À la sortie, je récupère encore un gros pare-batt' que je vais aussitôt placer entre 2 voiliers qui cognent fort. Puis, après avoir récupéré Mag qui était de sortie ce soir, je profite de mon doux lit... Bonne nuit...

Samedi 12 avril 2008 - Un peu neuf

Aujourd'hui, première visite de Benjamin (alias Mister Ben de droit-éco).

Et puis investissement dans une perche OCR au magasin d'occasion de Beaulieu, avec support de fixation au balcon et système d'éclairage.

Juste un petit souci de réglage à faire... mais à 30€ au lieu de 300€, ça vaut le coup !



Dimanche 13 avril 2008 - Un peu sciant

Le départ des bretons se rapproche ; je passe leur rendre cartes, scies, bouquins, etc... mais ils ne sont pas là. Je profite de ce petit délai supplémentaire pour commencer de préparer mes voiles de gros temps. Alors je m'installe dans le cockpit pour scier les mousquetons oxydés.



20 en tout. Je ne sais pas encore comment je vais les remplacer : d'autres mousquetons à frapper, d'autres à coudre ou d'autres à monter.



32

Lundi 14 avril 2008 - Un sacré phénomène



Encore un phénomène météo. Ce matin, Mag ne peut pas boire son café sur le pont. En effet, le temps est gris, quand soudain une pluie de grêlons s'abat sur la région.

Le ponton se retrouve blanc...

Mais cela se calme. Et l'après-midi, le soleil brille à nouveau.

Le départ du Warvale est pour demain. On arrive à rendre les cartes à Annie.



En revenant, on se balade sur le quai. Quand apparait ce couple de vieux (rien de péjoratif, juste un qualificatif), réparant les filets de pêche sur un pointu. Voilà une photo que nos enfants ne pourront peut-être pas prendre...

Alors profitons-en... pendant que ces moments existent encore...



Mardi 15 avril 2008 - Un départ remarquable

C'est le jour J pour le Warvale. Je finis vite le boulot, et me hâte pour leur lancer les amarres. Mais les préparatifs de départ ne sont pas terminés : filières à fixer, les cinq vélos à ranger, remonter l'annexe et la planche à voile, etc... qui a dit qu'il n'y avait pas de place sur un bateau ?

L'un dans l'autre, on finit à prendre un dernier apéro dans leur cockpit (puisque la Trinquette, bar local, est fermée).



Ça y est : 20 heures, Annie et Iris s'habille pour la traversée de nuit, les voiles sont attachées, le moteur tourne. On lâche les amarres, et c'est parti.

On court jusqu'à l'avancée du port ; puis je prends le vélo pour les voir partir dans la baie. Ils font des tours, ayant montées leurs voiles... Impressionnant. Joël, le skipper de la Sérénade, met son annexe en route et nous emmène avec lui dans la baie, saluer les voyageurs qui font encore des tours et détours

dans la baie. Il faut dire qu'il en impose tout de suite plus, avec les voiles déployées.



Mercredi 16 avril 2008 - Journée soleil

Aujourd'hui, c'est soleil. Pour en profiter, Packito vient avec les pizzas.

Un petit peu de boulot.

Tout d'abord, la lessive. Vu qu'on n'a pas de machine à laver à bord, il faut aller à la laverie automatique. Mais on a trouvé sur le port (ou plutôt un voisin nous a indiqué) une possibilité de passer par un snack qui a machine à laver et sèche-linge pour nettoyer ses torchons, etc... Pour rentabiliser et pour être sympa, ils les louent. À 4€ le cycle complet, c'est plus intéressant que d'aller à une laverie. En plus, on peut rentrer à la maison pendant que ça tourne ; et comme c'est sous clé, pas de souci de vol.

Puis le remplissage des réservoirs d'eau, une protection pour la scie égoïne que m'a donné Gilles (ainsi qu'une scie à métaux), le miroir de la salle de bain retiré (ou plutôt fra-cassé) en préparation de la réfection des murs...

Puis farniente. Tout d'abord Seb, puis Mag en rentrant du boulot. On serait bien sortis, mais le vent bien présent ce matin s'est fait rare à partir de 14heures.



Alors on se dit qu'une ballade en annexe serait sympa. Mais le moteur s'arrête et impossible à démarrer. Tant pis, ce sera pour une autre fois.



34

Alors, le soir, on part faire un tour en amoureux sur la plage d'à côté. Et on y découvre quoi ? Une planche de coffrage, idéal (avec les planches d'échafaudage) pour servir de grande passerelle. Une trouvaille qui tombe à pic...

Jeudi 17 avril 2008 - Encore un petit tour

Encore une journée tranquille.. (à croire qu'on ne fait que ça..)... discussion avec les voisins (Bernard, Christopher, Joël, Yannick, ...)

Puis on retourne sur la plage ; je dégage une poutrelle ramené par les eaux tandis que Mag remet les méduses à l'eau.



Visite à la capitainerie : on a la possibilité de rester l'été si on le désire. Mais le tarif est alors à plus de mille euros par mois. On cherche une possibilité autrement (port, mouillage, etc..). Mais on nous confirme que, quelque soit notre décision, nous pourrions revenir à l'automne. Bonnes nouvelles quoi...

Je finis par aller au bateau, réessayer de démarrer le moteur de l'annexe (avec succès cette fois) et aller faire un tour dans la baie (avant la pluie annoncée ce soir...).

J'ai récupéré les contacts de quelqu'un ayant beaucoup navigué (tour du monde, etc...). Je l'appellerai pour avoir des renseignements et des conseils pour le mouillage.

35

Samedi 19 avril 2008 - Du-ure nuit



Voilà. Magali a commencé de bosser hier à 14 pour finir ce matin à 8h... et elle commence la journée par aller faire les courses !!! Alors, au retour, après un petit-déjeuner, elle se couche dans le cockpit pour une sieste réparatrice. Faut dire que c'est bien agréable aussi...

Pendant ce temps, je vais filer des coups de main de ci-de là vers Joël et Norbert... Je vais visiter le catamaran de Norbert d'ailleurs... Joli.. 4 cabines + une transformée en atelier + une transformée en soute à voile... J'y suis allé pour l'aider à monter un foc, mais on ne le fait pas : trop de houle, un peu de vent...



Dimanche 20 avril 2008 - A fond la forme

Aujourd'hui se déroule à Nice le semi-marathon de ... Nice bien sûr. Mag et Émilie ont décidé de faire le parcours de 3 km... Par surprise, Hyppolite et moi allons les encourager ; puis nous restons « encourager » ceux du semi.



Retour à la maison pour un repas sur le pont. Sont invités Émilie, Hyppo et Arnaud (un copain d'Émilie) qui a couru le 10 Km.

Sundi 21 avril 2008 - Concert de Panda

36

Ce matin, grasse matinée jusqu'à 9h30. Petit-déj' tranquille en regardant la pluie tomber par la descente de cockpit.

Puis je vais m'occuper du groupe électrogène. Démontage du compartiment. Je ne fais pas une grosse révision, mais une simple vidange. Mais pas possible de mettre un bac en-dessous. C'est donc avec un tuyau partant du carter que je la fais. Changement de filtre (2 en réserve sur le bateau). Je changerai le filtre à gasoil la prochaine fois.



Pour faire le plein d'huile (+/- 1,6 litres de 10w40), pas possible de verser non plus. Je le fais donc à la seringue de 60cc (seringue à gavage pour les IDE) avec une sonde naso-gastrique. Je laisse calculer le nombre de seringue nécessaire.

Le moment du démarrage est arrivé, le premier depuis qu'on l'a acheté. Un dernier check de ce qu'il y a à faire. Roulement de tambour. Ça démarre nickel !!! Je sors voir si l'eau de refroidissement coule bien (ben oui, c'est refroidi par l'eau de mer) : impeccable.

Une bonne chose de faite. Non seulement, on sait que ça marche, mais ça nous permet d'envisager sereinement de partir en vacances, en se disant qu'on est autonome en électricité.

Mais selon le principe du « un jour, un thème », celui d'aujourd'hui sera : l'électricité. On a plus d'électricité 220V. Je fais le tour des armoires électriques du port, remet ce qu'il faut... vérification :

toujours rien. Rebelote. Rien. Une multiprise douteuse est retirée par un voisin. Rien.



Je démonte du tableau électrique et vérifie toutes les parties du circuit au voltmètre ; idem pour le câble d'alimentation : rien de bizarre si ce n'est qu'il n'y a plus de courant.

Bernard arrive ; nous sommes branchés sur la même borne : lui a du courant. J'échange alors ma prise : ça

fonctionne. C'est donc au bout de 2 heures à chercher, faire des allers-retours, etc. que l'on démonte la borne et remet le disjoncteur de la prise en route...

Quelle prise de tête. Pour calmer ça, je vais faire une ballade sur la plage... privée on pourrait croire tellement j'y suis seul...

Un petit passage à la capitainerie pour voir le temps de demain : vent de 5 à 7, avec rafales à 5... une sortie à venir mouvementée...



Fin du carnet de bord 4